Troisième instruction

Pour la Fête-Dieu.

LES QUARANTE HEURES
Kateri et l'Eucharistie

Le ballet sacré des petits Espagnols devant le S. Sacrement chaque année le Jeudi Saint... Le saint roi David a dansé devant l'Arche d'alliance...

La vie de Kateri peut se comparer à un ballet sacré.
Ses jeunes années.
Son arrivée à la Mission S-François-Xavier...
Le P. Pierre Cholenec, son instructeur, parle de son amour pour l'Eucharistie:
" "De cette charité...venait le grand amour qu'elle avait pour l'Eucharistie et pour la Croix. Ce sont,en effet, les deux endroits où le Sauveur du monde a témoigné le plus d'amour hommes et où les hommes lui doivent le plus d'amour. C'est ce qu'a fait Kateri d'une façon admirable. IL serait difficile de porter plus loin la foi, l'estime et la tendresse qu'elle a eue pour la divine Eucharistie. Depuis qu'elle eut connaissance de ce grand sacrement, elle lui resta si affectionnée qu'elle en fit ses délices jusqu'à sa mort..."

Même avant son arrivée à la Mission, grande dévotion pour la messe. Les dimanche elle y assistait. Conséquences... Pas de repas.

Son amour resta dans l'ordre.
Ensuite, la réponse aux appels de son coeur qui la conduisaient invinciblement à l'église en rondins. Même allées et venues, chaque jour, mêmes attitudes, mêmes gestes devant le Roi eucharistique. Sa danse noble.
Tous les jours, dès 4 heures du matin, elle entendait une première messe. L'hiver aussi, malgré la neige.
Vers 6 heures une autre messe.

Troisième instruction : 2

Kateri

Entre les deux messes, elle demeurait devant le Saint-Sacrement en prières.

Ses visites à l'Eucharistie:

En entrant: eau bénite, se ressouvenait de son baptême,
renouvelait ses résolutions de vivre en bonne chrétienne.
Se retirait à l'écart près de la balustrade pour ne pas être dérangée: acte de foi dans la présence réelle.
Plusieurs autres actes intérieurs de contrition, de résignation, d'humilité, demandait à Dieu la force de pratiquer la vertu.
Priait pour les infidèles.
Chapelet.
L'église le lieu où on la trouvait le plus ordinairement.

II

A certaines périodes, le rythme de cette danse sacrée, toute la vie eucharistique de Kateri, se voulait plus solennelle, plus splendide.

Sa première communion : Noël 1677.
On lui permit de la faire plus tôt que les autres de sa race. A cause de sa vie si exemplaire.
Sa grande joie quand elle apprit cette nouvelle.
Elle se prépare avec soin .
"Mais il faut avouer que c'est à cette première communion qu'elle renouvela toutes ses ferveurs. ... Tout ce que nous pouvons dire est que depuis ce jour-là , elle nous parut encore tout autre, tant elle resta pleine de Dieu et de son amour."

A l'avenir quand il yavait communion générale, on se plaçait auprès d'elle dans l'église , tellement son extérieur inspirait aux autres de bien communier.

Troisième instruction : 3

Après les fêtes de Noël, le bourg se vidait sauf pour les malades et les vieillards. Le temps de la chasse. Kateri y alla en ce début de 1678 avec sa soeur adoptive et son beau-frère. Elle fit voir alors qu'on peut servir Dieu dans tous les lieux où la Providence nous conduit...

A l'heure où l'on avait l'habitude d'entendre la messe à la Mission, elle se retirait à l'écart. Elle avait placé une croix dans le tronc d'un arbre qui se trouvait sur le bord d'un ruisseau; cet endroit solitaire lui tenait lieu d'oratoire. Là elle se mettait en esprit au pied des autels; elle unissait ses intentions à celles du prêtre; elle priait son Ange Gardien d'assister pour elle au Saint Sacrifice et de lui en appliquer tout le fruit.

Un an plus tard, Kateri exécuta un des plus beaux mouvements de sa danse. Son union avec Notre-Seigneur l'amena à se consacrer à Lui par un voeu privé. Ce fut le jour de l'Annonciation 1679. Sur les huit heures du matin, après avoir communié, elle promit à Jésus virginité perpétuelle dans le monde.

Faut-il se surprendre que les derniers mois de sa vie, le ballet sacré de tout son être devant son Rédempteur ait gagné en magnificence? Vers la fin de 1679, la maladie s'aggrava chez Kateri . Tantôt on la voyait debout, tantôt elle ne pouvait sortir de sa cabane. Quand elle le pouvait, son plaisir était d'être dans l'église une partie de la journée.

La Semaine Sainte 1680, on décida de lui apporter le Saint-Viatique, privilège extraordinaire... On apportait d'ordinaire les malades à l'église sur une écorce. On lui fit un passe-droit et personne n'y trouva à redire. Elle ramassa tout ce qu'elle avait de force pour bien faire cette communion.

Le lendemain, Mercredi Saint, 17 avril 1680, après avoir reçu l'Extrême-Onction, elle acheva

LE DERNIER PAS DE SON BALLET, avec une grâce infinie. Penché vers elle, on a saisi les dernières paroles échappées de ses lèvres, les noms divins de Jésus et de Marie...

S'il y eut des âmes eucharistiques, la ~~vénérable~~ bienheureuse Kateri Tekakwitha , décédée sur le sol canadien, tout près de Montréal, mais dans ce qui était alors le diocèse de Québec, en fut indubitablement.

De profonds liens spirituels l'unissent au peuple canadien-français :

par sa mère algonquine chrétienne élevée pa r de pieux colons trifluviens,

par les religieux venus de France qui ont préparé sa conversion et l'ont dirigée dans les sentiers de la perfection,

et par les Fondateurs de la Nouvelle-France dont le premier et le plus important désir se centrait sur la conversion des indigènes.

Il faut l'imiter .